

8^e dim. du T.O
Année C

Malteint 1995

Sentences de Jésus pour la vie en Eglise

Nous ne pouvons pas ne pas remarquer
le caractère plutôt de conseil des sentences rapportées
dans le passage d'évangile que je viens de proclamer.

L'évangéliste St Luc a regroupé ainsi
des paroles que Jésus a dites en diverses circonstances,
sûrement.

Ce qui est ^{bien} clair, c'est que chacune de ces sentences
est moralisante,

c.a.d. qui elle concerne la manière de vivre,

plus précisément la manière de vivre ensemble, ^{des disciples}

On suppose communément, en effet, que la vie
de la toute première communauté chrétienne
a imposé, un jour ou l'autre, suivant les circonstances,
que soient rappelés ces paroles de Jésus.

Alors, reprenons - les ~~paroles~~, une à une,
ces sentences pratiques

en les entendant, nous aimons, pour notre vie

en Eglise, donc pour notre vie ensemble

comme chrétiens, à tous les niveaux où nous devons faire
communauté.

D'abord un avis concernant ceux qui conduisent,
~~ceux qui orientent~~ les autres, ceux qui les dirigent
 et cela soit du fait de leur autorité, soit du fait de leur
 influence.

Jésus provoque ici à une prise de conscience
 sous forme ^{interrogative} ~~interrogative~~,
 donc, sans réponse à notre place :

"Un aveugle peut-il guider un autre aveugle,
 fait-il remarquer,
 ne tombent-ils pas tous les deux dans le trou?"

Oui, ceux-là qui sont ^{qui} ~~ont se~~ mettant
 à une place de guide, dans la vie de l'Église,
 est-ce qu'ils voient clair? Ont-ils un regard sain,
 une vision non déformante?

Font-ils dans la bonne direction?

Bien sûr, c'est à eux de le vérifier d'abord
 pour eux-mêmes.

Mais c'est aussi, ^{à ceux qui se trouvent} ~~à ceux qui se trouvent~~
 de le contrôler.

il y en a tant, aujourd'hui, qui se font guides
 des autres ^{dans l'Église} ~~dans l'Église~~ à travers des prises de positions,
 des lignes, des émissions, des articles de journaux
 et de revues, ^{sermons} ~~sermons~~ etc...

Mais quel est le résultat? Quels sont les "fruits",
 ces fruits dont parle fortement Jésus
 en finale de l'évangile d'aujourd'hui.

Jésus nous renvoie à notre discernement

La deuxième sentence concerne le maître et le disciple:
 "le disciple⁽¹⁾, dit Jésus, n'est pas au-dessus du maître"

Cela semble évident.

Mais voilà, concrètement, accepte-t-on facilement
 - dans l'Eglise, j'entends - d'être disciple :

donc de recevoir un enseignement,
 de se laisser instruire, d'être formé
 d'accepter des directives ...

c'est à dire, en fin de compte, d'être dans une situation
 de recevoir ? d'accueillir

... situation qui fait que, forcément,
 le disciple se trouve et se voit dans une certaine position
 devant le maître.

Si cela a toujours fait plus ou moins problème
 même dans la 1^{re} communauté chrétienne sans doute,
 cela est beaucoup plus en cause aujourd'hui.

Tout le monde sait que l'on rapporte ^{pourrait} mal actuellement
 les conférences magistrales et tout ce qui ressemble
 à des affirmations n'admettant pas de ^{débat}
 On veut être associé pleinement aux décisions
 pas de directivité, en aucune façon.

La mode est au partage et aux carrefours
 Tel est, assez communément, l'état d'esprit
 qui règne aujourd'hui
 dans l'Eglise et dans les Communautés d'Eglise.

Bien sûr, il n'y a pas que du mauvais
 dans cette position :

(1) grec: disciple = "celui qui apprend"

rappelons-nous la parabole de la semence
qui laisse entendre qu'il doit y avoir correspondance active
avec le fonds qui vient du Maître.

Mais, fondamentalement, p.c.q. dans le christianisme
l'initiative appartient à Dieu,

p.c.q. le christianisme n'est pas le résultat
d'une réflexion humaine mais ^{est} révélation,

fondamentalement donc, comme chrétiens en Eglise
en face du Christ et de ceux qu'il désigne comme pasteurs,
nous sommes disciples

Très concrètement, est-ce que nous l'acceptons toujours ?

La 3^e sentence que nous avons entendue

dans l'Evangile de ce dimanche emploie la
comparaison de la paille que l'on voit dans l'œil de l'autre
alors que notre œil, à nous, est encombré par une poutre.
Cette sentence fait partie désormais de la sagesse populaire.
Nous avons à l'entendre, nous, d'abord pour notre vie
ensemble dans l'Eglise.

Elle ne signifie pas que nous avons à fermer les yeux
pour ne pas voir les défauts et les fautes des autres :

c'est impossible !

L'Evangile d'ailleurs nous fait un devoir
d'avertir nos frères quand ils vont ^{montrant} ou agissent de travers
et de les aider à se corriger :

c'est ce qu'on appelle la monition ou la correction fraternelle.

" Si ton frère vient à pecher, dit Jesus, va le trouver,
et fais-lui tes reproches, seul à seul ..." (Mt, 18, 15)

Cela signifie ^{Son dit en français,} qu'il y a des attitudes, des comportements,
des situations existantes que, comme chrétiens
et entre chrétiens, on ne peut pas admettre,
et que, étant ^{respectés} ~~montrés~~ la liberté des personnes,
il faut dénoncer / au moins en manifestant
que l'on n'est pas d'accord.

Ceci dit, Jesus nous met en garde contre la tentation
très fréquente : grossir le mal chez les autres
et le diminuer en nous.

Et c'est avec vigueur que Jésus nous demande
de commencer par nous remettre en cause nous-mêmes :

" Esprit faux (esprit mal tourné, "comédien" dit le mot grec ^{emphros})
enlève d'abord la poutre de ton oeil "

Comme quoi / il s'agit, en premier lieu, de se convertir soi-même.
N'est-ce pas d'ailleurs dans la mesure où l'on est
plus lucide sur soi et exigeant pour soi
que l'on est plus à même de pratiquer la monition fraternelle !

Pas besoin d'insister davantage
me semble-t-il.

En dernier lieu, dans l'Evangile de ce dimanche,
vient la sentence sur la relation
entre l'arbre et les fruits qu'il porte.

C'est devenu aussi un proverbe populaire :

"on reconnaît un arbre à ses fruits" ^{Théodore} répète-t-on comme

Nous comprenons facilement ce que cela veut dire :
les fruits, les résultats, les conséquences permettent
de juger ce que vaut quelqu'un ou une institution
aussi bien dans le monde, dans la société
que dans l'Eglise.

Mais voici que Jésus, à ce sujet, nous fait entrer,
nous ramène à l'intérieur de l'homme,

à ce point intime qui est à la source, à l'origine
de ce qui paraît extérieurement et qu'il appelle ^{Jésus, comme la Bible} "le cœur"

"L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur
qui est bon, dit Jésus.

Et l'homme mauvais tire le mal de son cœur
qui est mauvais :

Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur
cette dernière expression, la 1^{re} lecture nous préparait
à l'entendre à travers des réflexions pleines d'espérance.

"On juge un homme en le faisant parler,
disait le sage de l'A.T.,

(car) la parole fait connaître les sentiments."

"la parole" c.à.d. non seulement le son qui sort de la bouche
mais les diverses expressions que nous donnons de nos pensées
de nos sentiments. Cela est signe du dedans, le cœur

Oui, le cœur, . . . l'intime de chacun
 le centre de notre personne, notre moi profond,
 c'est cela, pour Jésus, qui est en cause.
 Mais en prenons-nous suffisamment conscience?
 nous vivons tellement à l'extérieur de nous-mêmes!

Ces temps-ci, avec la campagne de l'élection présidentielle,
 toutes sortes de problèmes de société sont soulevés
 et tous les candidats veulent que "ça change",
 en mieux, bien sûr!

Mais les meilleures réformes risquent de ne pas changer
 grand chose, si les cœurs ne changent pas...

Et si, pour nous chrétiens,
 voici que le Carême va commencer:
 40 jours, justement pour retrouver notre cœur
 et pour le convertir: une grâce offerte,
 une chance à saisir!

8^e dimanche de T.O - Année C

Pour une Homélie d'une autre année :

Prendre comme sujet "le cœur"
cela en relation avec la 1^{re} lecture
et la finale de l'évangile.

- parler du "cœur" de Marie, se révélant
à travers les paroles que l'on connaît d'elle.

Comment cela se fait-il ? } cherche à comprendre
Pourquoi nous as-tu fait cela ? }

Je suis le servante de Sy... } disponibilité totale

Mon âme exalte le Sy { louange vers le Sy
mon de la gloire à Dieu

Ils n'ont plus de moi { attention aux autres

Faites tout ce qu'il me dira } relative à son fils.